

DÉCRYPTER UNE IMAGE : LA RÉSURRECTION

OBJECTIFS

1 - CAPACITES.- Analyser une image religieuse : présentation, description et interprétation.

2 - CAPACITES.- Mettre en relation images et textes des Evangiles.

NIVEAU

Collège

CONTEXTE

CODEX ET RITUEL

Un **codex** (du latin «tablette à écrire», «livre», «manuscrit») est un ensemble de feuillets encartés les uns dans les autres et attachés en cahiers. Le codex s'apparente aux livres modernes, dont on peut feuilleter les pages. Il est apparu dans le monde occidental dans le courant du III^e siècle après J.C. Par la possibilité qu'elle offre d'accéder directement à n'importe quelle partie du texte, cette invention romaine a peu à peu supplanté le *volumen*, qui était la présentation traditionnelle des livres, sous forme de rouleau -de parchemin- qu'on déroulait pour lire le texte.

Le **codex de Koenigsbrück** est, d'après son auteur, Madeleine de Wickersheim, chantre du monastère au début du carême 1492*, un manuscrit inachevé. Il doit permettre aux personnes qui ne savent pas le latin d'assurer correctement le service divin. Il ne s'agit pas d'une traduction complète du rituel en allemand, mais des éléments dont les religieuses ont absolument besoin. Les collectes n'y figurent pas, car il appartient au prêtre des les réciter. Le codex contient des indications sur le déroulement des offices dans la partie de *tempore* consacrée aux cycles liturgiques de Noël et de Pâques, mais aussi dans le *sanctoral*, qui traite des fêtes des saints. La partie obituaire est une sorte d'agenda qui détaille les prières pour les défunts, ceux du couvent comme ses bienfaiteurs (ex : Frédéric Barberousse), ou des défunts obscurs.*

* F. Rapp et Cl Muller, 1998

EVANGILE DE JEAN, CHAPITRE 20

20.1 Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. [...]

20.11 Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; **12** et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. **13** Ils lui dirent: «Femme, pourquoi pleures-tu?» Elle leur répondit: «Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis». **14** En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. **15** Jésus lui dit: «Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?» Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: «Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai». **16** Jésus lui dit : «Marie !» Elle se retourna, et lui dit en hébreu : «Rabbouni!» C'est-à-dire, Maître! **17** Jésus lui dit : «Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu». **18** Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Traduction de Louis Segond (1910).

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE



1.- Que signifient les éléments de cette œuvre monastique ?

2.- Quel est le message global de l'image ?

INFO+

EXPLICATION DE L'IMAGE

On est dans un couvent de femmes : les versets 2 à 10, qui parlent de Pierre et de Jean (« l'autre disciple que Jésus aimait »), ne sont pas représentés.

Voulant embaumer le Christ (le pot à onguent à ses genoux en atteste), Marie de Magdala [Marie Madeleine] vient au tombeau le matin de Pâques. Le tombeau, situé au pied du Golgotha, est ouvert et vide. Marie de Magdala ne reconnaît pas Jésus (identifié par son nimbe à la croix, et ses stigmates), qu'elle prend pour un jardinier (d'où la pelle). Derrière le Christ, un arbre, fait référence à la prophétie d'Ésaïe (**11.1** *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines.* **2** *L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel*).

La scène se situe au moment où Marie de Magdala reconnaît le Christ ; elle a ouvert le pot à onguent.

L'image évoque également un autre passage de l'Évangile de Jean (**12.3** *Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum*). Marie de Magdala, représentée avec une longue cape, semble identifiée ici à Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare.